

KITSCH : MONDES EN TOC

nouvelle **Revue d'esthétique**

DIRECTEURS DE LA REVUE D'ESTHÉTIQUE DE 1947 À 2012

Charles Lalo, Raymond Bayer, Georges Jamati, Étienne Souriau, Mikel Dufrenne, Dominique Noguez, Olivier Revault d'Allonnes, Anne Cauquelin.

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION

Carole Talon-Hugon.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Dominique Chateau.

COMITÉ DE RÉDACTION

Céline Bonicco-Donato, Marc Cerisuelo, Dominique Chateau, Alexandre Gefen, Marianne Massin, Jacques Morizot, Pauline Nadrigny, Audrey Rieber, Jean-Marie Schaeffer, Bernard Sève, Carole Talon-Hugon, Bernard Vouilloux.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Matilde Carrasco-Barranco, Gregory Currie, Fabrizio Desideri, Daniel Dumouchel, Jale Erzen, Pascal Griener, Sherri Irvin, Matthew Kieran, Thierry Lenain, Jerrold Levinson, Paisley Livingston, Patrizia Lombardo, Martin Seel, Maddalena Mazzocut-Mis, Bence Nanay, Pere Salabert, Ken-Ichi Sasaki, Zhongyi Shi, Rachida Triki, Wolfgang Welsch.

EN COUVERTURE

Création Puf.

MISE EN PAGE

Pixelence.

PROCÉDURES DE SÉLECTION ET D'ÉVALUATION DES ARTICLES

Les articles soumis à la revue sont rendus anonymes, évalués au minimum par deux membres du comité de rédaction ou du conseil scientifique et, éventuellement, par un ou deux évaluateurs extérieurs.

La décision de publication est prise après délibération collective du comité.

Dans le cas d'un appel à contribution pour un dossier thématique, une première sélection est faite sur la base de la note d'intention envoyée par l'auteur. Les articles sont ensuite soumis à la procédure normale d'évaluation. Ils doivent être envoyés en version papier à :

Nouvelle Revue d'esthétique, Humensis,

170 bis, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris, France.

En version électronique à : chateaudominique@mac.com.

TOUTES LES DEMANDES CONCERNANT LES ABONNEMENTS doivent être adressées

Humensis, service des revues, 170 bis, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris, France.

Tél. 01-55-42-72-52. Fax 01-55-42-86-09.

E-mail : revues@puf.com ; Internet : www.puf.com.

Abonnement en ligne :

www.cairn.info

TVA : 5,5 %

ISSN : 1969-2269

e-ISSN : 2264-2595

ISBN : 978-2-13-086126-3

© PUF/Humensis

170 bis rue du Montparnasse, 75014 Paris.

Kitsch : mondes en toc

Dossier dirigé par Christophe Genin et Léo Pinguet

PRÉSENTATION		5
Léo Pinguet	Kitsch et clichés : manières et devenirs-mondes	5
ÉTUDES		17
Léa Jusseau	Le kitsch comme outil d'analyse des mondes culturels. Retour sur « Avant-garde et kitsch » (1939) de Clement Greenberg	19
Christophe Genin	Kitsch planétaire et mondialisation des clichés	33
Suzie Colin	Le romantique et l'amoureux kitsch. Faire de son amour une œuvre d'art ?	43
Francis Haselden	La miniature kitsch	55
Julien Campagna	Le roman noir de Jack O'Connell et Jean-François Vilar : enjeux postmodernistes du kitsch	65
Pascal Engel	Le cinéma de Wes Anderson est-il kitsch ?	75
Marie-Reine Mouton	Hantise du kitsch et du cliché au cinéma	83
Jean-Baptiste Ghins	Industrie culturelle cybernétique : kitsch ou cliché ?	93
Caroline Gondaud	Le kitsch dans les relations internationales. Du bon usage du cliché en diplomatie	105

SOMMAIRE | Kitsch : mondes en toc

DOCUMENT		119
Heinrich Blücher (traduction Lyvann Vaté)	Du philistinisme au totalitarisme. Fragments des <i>Fondements d'une philosophie de l'art, Sur la compréhension de l'expérience esthétique</i> (1951)	121
VARIA		141
Quentin Gailhac	Les catégories esthétiques sont-elles esthétiques ? Benedetto Croce et le problème de la psychologie	143
Marie Gueden	Raymond Bayer et la grâce serpentine ralentie : contribution de l'esthétique française à l'esthétique du cinéma des années 1920 aux années 1950	153
Maria Tortajada	La forme du mouvement. Entre art, science et « cinéma » (Marey, Richer, Willème, Hildebrand)	167
George Iliopoulos	La temporalité du tatouage : un <i>pharmakon</i> incorporé ?	183
LU, VU, ENTENDU		191
Maud Hagelstein	Sémir Badir, Vlad Ionescu et N. Kremer, dir., <i>Felix Aestheticus</i> . Pour Herman Parret, Leuven, Peeters, 2023.	193
Snjezana Simic	Christophe David et Joan Grandjean, dir., <i>Photographie et Politique, Tumultes</i> , n° 60-61, Éditions Kimé, oct. 2023.	197
Dominique Chateau	Richard Conte & Michel Guérin, <i>Rêves de bête</i> , Bruxelles, La Part de l'Œil, « Diptyque », 2024.	203
Bruno Trentini	Paul Bernard-Nouraud, <i>Une histoire de l'art d'après Auschwitz, vol 1. Figures disparates</i> , Strasbourg, L'atelier contemporain, 2024.	207
AUTEURS, RÉSUMÉS		211

MAUD HAGELSTEIN

Sémir Badir, Vlad Ionescu et Nathalie Kremer (dir.)
Felix Aestheticus. Pour Herman Parret

Leuven, Peeters, 2023.

Les livres d'hommage courent parfois le risque d'être convenus. Ou artificiellement composés. Celui-ci échappe aux écueils du genre. Une vingtaine de contributions originales distribuées en plusieurs stases (introduction – exégèses – associations – *passegiate* – échappées – cahier d'images – épilogue) dessinent les contours d'une « figure », empruntée aux idées de Baumgarten, souvent mobilisée et commentée par Herman Parret lui-même, celle du *felix aestheticus* : formule intraduisible (esthéticien heureux ? connaisseur passionné ? amateur éclairé d'art ? esthète accompli ?), à laquelle les textes du volume parviennent à donner une épaisseur inédite. Initialement, l'expression traduit une sorte d'aspiration, un état (d'âme), heureux, comme on l'entend. *Felix*.

Dans cet ouvrage dédié à Herman Parret, le *felix aestheticus* est campé comme un personnage à part entière. A priori, on reconnaît là un personnage conceptuel, mais celui-ci a des amis, des rivaux, un programme, une allure, des préférences, un sens affiné des problèmes. Enclin au vagabondage, il s'avère critique et transgressif : difficile à fixer dans ses pérégrinations, comme à apprivoiser ou à convaincre. Pour mieux le cerner, le livre examine ses comportements, et construit une espèce de psychologie réflexive du *felix aestheticus*, interrogeant ses voies d'accomplissement potentielles. Car il y en a tant. Les textes répondent à un effort de repérage de multiples occurrences et variations du *felix aestheticus*. On apprend à connaître ses lieux de prédilection : bibliothèques et salles de conférences, mais aussi salons, jardins, musées et restaurants. On considère sa morale, faite de refus du consumérisme ; on observe la manière dont il neutralise – dans ses expériences de l'art ou de la culture – la satisfaction personnelle immédiate ; on remarque sa volonté de cultiver les sens, de faire écart par rapport aux seules fonctions communicatives (celles des médias sociaux). Le *felix aestheticus* n'est pas un bon vivant, un simple jouisseur. Son intelligence émotionnelle le conduit à créer des connexions, à tisser des liens entre des individus animés par la même passion du sensible. Car le *felix aestheticus* aspire à s'inscrire dans une vaste communauté affective.

LU, VU, ENTENDU | Kitsch : mondes en toc

On comprendra assez vite que la figure du *felix aestheticus* décrit mieux qu'aucune autre la manière d'être, le style d'écriture, en réalité l'*éthos* propre à Herman Parret, tels que ses élèves et ami(e)s ont cherché à le faire apparaître. Par le biais de ce personnage conceptuel prenant chair sous nos yeux, s'opère une sorte de jeu d'approche organisé de l'homme Parret : on consulte son abécédaire, on y apprend que son œil serait « nordique », son esprit d'une sensibilité « toute méditerranéenne ». On se demande ce qui le rend heureux, quels territoires il arpente, et où il se promène. Les textes du volume sont ainsi construits pour suivre ses déambulations, explorer des souvenirs communs, envisager les séjours qu'il a pu faire, ou qu'il pourrait faire (ne négligeons pas le « tourisme » auquel est susceptible de s'adonner tout *felix aestheticus*). L'ensemble fait varier les motifs privilégiés et les objets d'intérêt du *felix aestheticus*, les occasions multiples qui lui sont données de faire des expériences stimulantes.

Le *felix aestheticus* a des aptitudes qui le rendent à la fois exceptionnel (incomparable) et tout à fait commun. Loin d'être détaché ou passif, il engage toujours son propre corps dans les expériences esthétiques intenses par lesquelles il dynamise son existence. Car le *felix aestheticus* cherche à articuler sa pensée à des vécus expérientiels. Il défend par là une sensibilité incorporée et complexe, où les sens nourriraient la connaissance d'informations subtiles. À bien des égards, les recherches de Parret ont favorisé une rupture avec l'axiologie visio-centrée, pour faire valoir les autres comportements sensoriels, en particulier tactiles, mais pas seulement. Échafaudant au fil de ses études un modèle plutôt synesthésique de la vie sensible, Herman Parret aura encouragé les esthéticiens à concevoir le régime scopique sans en valider aveuglément le caractère dominant, et à envisager l'image en dehors de l'oculocentrisme le plus plat. Ainsi le regard, « tressé » d'autres conduites sensorielles, intensifiera les rencontres esthétiques. Si les moyens de la pensée sensible paraissent être en priorité *synesthésiques* chez Parret, le volume d'hommage qui lui est dédié ne survalorise pas pour autant l'harmonie entre les sens. On y trouve des formes troubles d'expérience sensible aussi, négatives ou à tout le moins non-idéalisées, des complexes de sensations où l'on se noie parfois, sans forcément y voir clair. Les articles invitent implicitement à tenir compte de l'imperceptible, des résistances, de ce qui n'est pas directement accessible à nos organes sensoriels. En ce sens, l'esthétique même de Parret prend en compte la tension sensorielle, et ouvre entre les sens des dialogues dont la résolution n'est pas forcée. Elle se donne ainsi les moyens – comme les études de l'ouvrage en attestent – de transformer notre rapport aux œuvres et nos descriptions iconologiques. Rétablir la dimension haptique de l'art permet en outre de reconsidérer la possibilité d'une esthétique à la fois soucieuse de la pensée sensible, mais aussi, du côté de l'œuvre, attentive aux matérialités.

LU, VU, ENTENDU | MAUD HAGELSTEIN

On découvre alors un livre joyeux, un livre d'amitiés intellectuelles sans complaisance. Entraînés de leur plein gré dans des promenades collectives saturées d'expériences esthétiques intenses, les élèves et ami(e)s d'Herman Parret ont réussi à faire vivre dans leurs lignes l'enthousiasme qui caractérise, peut-être plus que tout autre trait, le *felix æstheticus*.